Le Livret d’opéra: oeuvre littéraire? Sous la direction de Françoise Decroisette. Presses Universitaires de Vincennes. 316 pages

Le Livret d’opéra:
oeuvre littéraire?
Hors contexte (musical et scénique), le texte d’un livret d’opéra peut-il être mesuré, compris comme une oeuvre littéraire à part entière? Les règles, rythmes, structures dictés pas la nécessité théâtrale permettent-ils un essor purement poétique et littéraire du livret d’opéra? C’est une interrogation fondatrice que pose ici (en préambule) Françoise Decroisette…

Pour nous c’est le livre de l’été 2011: passionnante interrogation (argumentée et accessible) sur le statut littéraire des livrets d’opéras. 11 articles composent ici une approche critique du texte d’opéra et de « l’hypotexte », c’est à dire le texte original (pièce de théâtre ou roman). Malgré les règles dictées par la nécessité musicale et scénique, le livret a t il une cohérence en soi? Sa construction et ses effets dramatiques résistent ils à la seule lecture hors contexte théâtral? On serait tenté de répondre souvent « oui » tant chaque intervention souligne l’oeuvre créative des librettistes auxquels talent et imagination ne sont pas refusés, bien au contraire. Passionnants à ce titre: la révélation d’un livret d’opéra de Busenello, jamais porté à la scène (*Il Viaggio d’Enea all’Inferno*, circa 1642); L’Ariodante de Spinola mis au goût de Gênes (où l’héroïque tragique côtoie selon le « système vénitien », le comique et la farce); la relation de Foppa aux

modèles transposés de Goldoni; la question du mélange tragique et comique; musicalité naturelle de la parole humaine chez Métastase; approche singulière du *Re Orso* d'Arrigo Boito…
Du reste, la lecture globale de la publication fait remarquer l'intense activité des créateurs Vénitiens dans ce processus producteur des livrets d'opéras: la Città n'a pas été pour rien dans l'essor de l'opéra payant baroque: elle l'a créée dès 1637. Il est donc naturel que dès le XVIIè, la littérature lyrique s'y soit particulièrement développée. Et de facto, il était courant d'apprécier un livret d'opéra loin de la scène, par sa lecture seule, tel un poème à part entier. Ainsi les compositeurs d'opéras italiens réussissent-ils avec le concours de leurs librettistes à imposer la valeur esthétique de leur oeuvre, en particulier vis à vis du théâtre parlé…
Textes majeurs pour une question passionnante, idéalement approchée et dont le matériau d'analyse intéresse essentiellement les livrets en italien, les rédacteurs étant tous d'éminents italophiles.

Le Livret d'opéra, oeuvre littéraire? Sous la direction de Françoise Decroisette. Boito, Busenello, Foppa, Maggi, Maggioni, Metastasio, Romani, Rossi, Spinola, Zandonai… Presses Universitaires de Vincennes. Collection » Théâtres du monde ». Prix indicatif: 25 euros. ISBN 978-2-84292-265-8. 316 pages. Parution: février 2011